

sons pas tous ; plusieurs de ces linges sacrés ont dû périr dès les premiers siècles ; quelques-uns ont traversé le moyen-âge, et c'est le plus petit nombre qui est arrivé jusqu'à nous. Enfin, parmi tant d'églises, qui ont possédé des suaires, ne sait-on pas que le plus grand nombre n'en avaient que des portions et quelquefois seulement des parcelles ?

IV

*FAVEURS OBTENUES.***Deuxième Centenaire**

De l'Erection de la Confrérie du T. S. Rosaire

Au Cap de la Magdeleine**1694-1894**

La paroisse du Cap de la Magdeleine vient d'être témoin d'une des fêtes les plus grandes et les plus belles qui aient été célébrées au pays en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Dans l'ensemble comme dans les détails, elle a présenté partout le véritable cachet de ces imposantes démonstrations dont le sentiment religieux est l'unique et puissant mobile, et qui consolent le cœur chrétien par la pensée que l'indifférence à l'égard des bontés infinies de Dieu et des tendresses maternelles de Marie est encore loin d'avoir envahi tous les cœurs. En effet, le concours extraordinaire de fidèles qui a afflué à l'humble sanctuaire pendant les trois jours consacrés à y commé-